



UNION CYCLISTE NANTES ATLANTIQUE
Section cyclotourisme
25 rue Gaston Turpin — 44000 Nantes
E-mail : ucna@ucna.fr

CYCLO INFO



Mensuel de la section cyclo
NOVEMBRE 2025

SOMMAIRE

En page 1 : UN EDITO convivial

La page 2 : A PREMIERE VUE. Les pour, les contre les pique-niques d'octobre à moins que ce ne soient contre les restos ?

LE MOI DU MOIS est consacré, à un des organisateurs du séjour-club, bien discret, sauf quand on doit des sous...C'est à la **page 3**.

De la **page 4 à 9**, ça se **BA(L)**

LADE Une rétrospective car les premiers frimas sont là...

PHILOCYCLO s'interroge aux **pages 10 et 11** sur l'historicité d'un événement car le cyclo ne fait pas que rouler. Il s'émancipe aussi culturellement, même et surtout, avec ou sans poncho.

INTEMPOREL en guise de STOP en **pages 12,13 et 14**

A partir de la **page 15**, Emile et Céline continuent de dérouler les aventures de Lulu dans **A DESSEIN...**

EDITO

CONVIVIALITE

Le week-end club est passé et le prochain est à venir. C'est ce genre de manifestation qui est mise en avant par l'UCNA cyclo et ça fait du bien de se retrouver entre nous sur deux jours sans la contrainte de rentrer absolument pour manger et avoir une soupe à la grimace parce qu'on rentre à pas d'heure ou avant la nuit, éclairé par notre empressement à vite rentrer, en donnant, soit dit en roulant, des frayeur à celle ou celui qui se ronge les sens dans l'attente....

Qui dit temps passé ensemble, dit aussi et souvent les arrêts réguliers et programmés comme le café du matin, le repas du midi restau ou pique-nique, c'est aussi un temps où on se décasque et que toute notre vraie nature se fait jour...

Tout ça, c'est la convivialité nécessaire à notre pratique « gratuite » et généreuse de notre sport car c'en est un...

Alors, on se donne rendez-vous à la Marche du Boudin, le mois prochain...et pour marcher, faire marcher et se boudiner, il va y avoir de quoi.

Jacky

Avec la contribution de Annick A., Catherine S., Denis A., Céline et Emile L., François G., Marc B., Marcelline B. et un remerciement à toutes celles et tous ceux qui se sont prêtés au jeu de l'interview...et ont laissé des messages WhatsApp trainer et m'ont inspiré.

A PREMIERE VUE

PIQUE-NIQUE ou RESTAU ?

Pleuré par Marceline, institué pendant la Crise du COVID, le pique-nique fait partie de la sortie du mercredi : du 15 mai au 15 octobre...Mais cette année, le calendrier a voulu rentrer au chaud pendant que quelques courageux voulaient encore goûter de la douceur de l'air ...

POUR

C'est la cas de Jean-Charles, naturaliste de première pour qui faire du vélo ce n'est pas s'enfermer dans un cube mais bien déguster, fouetté par le vent de mer ou de terre ou celui de la révolte, son cassoulet non sans avoir piqué une tête avant et tant pis s'il n'y a pas d'eau.



Avec lui, Corinne, qui ne lâcherait pas pour un sou son pique-nique surtout que jusqu'à midi, il ne lui a rien coûté puisqu'elle l'achètera souvent sur place. Mais ce jour là, c'est son verre de vin qu'elle ne lâchera pas et son gros goûter qu'elle partagera exclusivement avec JC –et heureusement que les autres ne sont pas venus-pense-t-elle.

Car, quand il y en a pour moi, il y en a pour JC mais pas pour 3 ! ...



Oui, mais il y a du vent et le papier d'emballage tout taché de sauce moutarde ou autre risque de s'envoler et grossir le tas immonde de nos détritrus ménagers.

« Nenni, dit Corinne, nous on s'abrite derrière un rocher ou un arbuste et même avec du vent, on n'a pas de vent. »



En tout cas, le pique-nique, c'est dans le vent !

CONTRE

Donc mercredi 1^o octobre restau , ah bon : Mercredi 8 octobre, restau, ah non ! Mercredi 15 octobre, restau...glaçant !



ABSTENTION

« Moi, je m'en fous, je ne roule que le matin et je bouffe sur ma terrasse, dans ma cuisine ou dehors, quand je veux. »

CONCLUSION :

Pas de cyclos de l'UCNA en hypo ! A part un, parti la journée sans pique-nique et n'allant pas au restau !

LE MOI du MOIS

QUI EST NOTRE GARDIEN DU TRESOR ?

En cette période d'intenses tractations sur le budget, rendons hommage à celui qui met tout le monde d'accord tant il tient fermement les cordons de la bourse UCN-iste mais pas que ...

Je voulais faire une focale sur un des piliers de ce week-end club et j'ai donc pensé à Denis même s'il n'y a pas que lui. Denis est flatté et un peu gêné : il y a tellement de nouveaux qui mériteraient que cyclo-info s'intéresse à eux et il me glisse: « Je n'ai pas une tête de pilier » Mais il accepte volontiers de se prêter au jeu.

Cyclo-Info (JG) —Tu es trésorier de l'UCNA cyclo succédant à un monstre des gros sous de la section en la personne de Jacques B. Pourquoi ?

Denis AFTALION : (DA)—*Je reçois, je donne. Je suis au club depuis 2019 et je ne voulais pas être simplement un utilisateur. J'ai déjà exercé la fonction de trésorier dans une association bien plus importante et donc le faire pour l'UCNA m'a paru accessible.*

JG —Les chiffres ne te sont donc pas inconnus ...

Denis, le trésorier

DA —*Je suis satisfait que les cyclos me simplifient la vie en ayant accepté rapidement les règlements par virement ou carte bancaire. Le bureau a été beaucoup renouvelé au début de cette année, et les nouveaux sont en train de prendre leurs marques. Nous avons décidé d'utiliser nos ressources limitées pour aider les cyclos dans la pratique du vélo, en particulier en participant au coût des randos et voyages, comme l'Euro'PN, mais est-ce la bonne approche que de donner 50 € pour un coût de voyage de 1300 € ?*

JG —Quittons la finance pour savoir quel cyclo tu es.

Denis : un UCNiste qui a failli ne jamais l'être

DA — *Avant de me définir, j'ai une histoire particulière avec l'UCNA. Dans les années 2010, j'ai contacté en vain l'UCNA par 3 fois et suis tombé sur le répondeur. Donc, j'ai adhéré au club de Saint Sébastien et c'est en rencontrant Maryvonne et Christiane vers les Moutiers où j'habite une partie de l'année que j'ai eu envie de rejoindre l'UCNA. Et je ne le regrette pas car ce club plus que d'autres, véhicule de belles valeurs de bienveillance, de solidarité : on part ensemble, on revient ensemble, on s'attend, on s'entraide et c'est ça qui me plaît le plus.*

Denis et Marie-Christine et le tandem

— *Un copain me donne un tandem et nous faisons avec notre premier voyage Marie -Christine et moi. Je me le rappelle ce fameux premier voyage. En février 2002 (?),*

nous faisons le tour de la forêt de Compiègne, par pluie continue et vents forts ; il fait froid, c'est effroyable. Je me dis que c'est foutu, que ce sera la première et dernière fois mais non : Marie Christine trouve ça génial. Et nous en avons fait depuis un peu notre ADN.



En 2010, on rejoint Nantes à Assise en Italie... Nous arrivons dans l'Ain et un tour de pédale plus tard : le tandem plie en deux. Alors, on en achète un, un solide et avec , on fait de nombreux et beaux voyages mémorables en cyclo-camping : Nantes-Vienne(1800km), en Bretagne, la Loire à vélo. Et nous n'hésitons pas, non plus, à garer le tandem et prendre le temps de visiter car certes nous sommes des cyclos mais aussi des touristes.



JG —Et maintenant ?

Le cyclo-camping et les voyages

DA—*Maintenant, nous continuons les voyages en cyclo-camping et emmenons les petits enfants dans notre petit délire, sans compter les voyages itinérants avec la team des « JEGOUZO.*

Un week-end pour souder les jambes et les liens



Les 27 et 28 septembre, une vingtaine de cyclos se rend à Saint Hilaire de Riez pour le deuxième week-end club.

Je lance ma canne à pêche et seuls Marc puis Marceline me répondent.

Marc pour me dire qu'il n'a pas grand-chose à dire mais que c'est bien aux participants de s'exprimer. Je ne suis pas de cet avis et un soir, je lui téléphone.

Jacky G. (JG) — Marc, tu fais partie de l'équipe d'organisation du week-end club. Comment se prépare un tel événement ?

Marc B. (MB) — Avant de parler de la préparation, je voudrais d'abord répondre à la question du pourquoi. Ce week-end club, le deuxième après celui de la Mine Bleue en 2024, a un objectif simple : permettre aux cyclos de l'UCNA de partager un week-end ensemble, du départ de Nantes jusqu'au retour. C'est avant tout un moment fédérateur, fait pour renforcer la cohésion du groupe.

L'organisation se pense surtout en amont : il faut d'abord déterminer le lieu et la date — sur ce point, Marceline joue un rôle essentiel. Une fois ces éléments arrêtés, tout s'enchaîne assez naturellement. Dès que l'hébergement est identifié, Denis prend contact pour connaître les conditions de réservation et de paiement, puis fait valider le tout par le bureau. Ensuite, on lance un appel aux cyclos pour qu'ils s'inscrivent, ce qui constitue leur engagement.

De mon côté, je prépare les parcours : une trace pour l'aller, une pour le retour. Seuls le capitaine de route, le serre-file et une troisième personne en suppléance (Joël, Denis et moi cette année) disposent de la trace. Nous restons en contact pendant le trajet grâce à des talkies-walkies.

Selon le programme, il faut aussi anticiper la question des repas. Cette année, c'était simple : le repas du samedi soir, le petit-déjeuner et le déjeuner du dimanche étaient pris en charge par le centre d'hébergement. Les participants n'avaient donc qu'à prévoir leur pique-nique pour le samedi midi.

J'ai pris le rôle de meneur d'allure, car je voulais que tout le monde puisse suivre sans difficulté. C'est une manière d'exprimer la solidarité du groupe. L'organisation



est rendue possible grâce à la présence d'une voiture d'accompagnement, indispensable pour transporter les bagages, intervenir en cas d'incident et assurer la logistique — notamment pour le déjeuner du dimanche midi. Brigitte B. a assuré cette mission cette année, et je tiens à la remercier. Mention spéciale aussi au porte-vélos de Denis A., même s'il n'a finalement pas servi ! Au total, j'ai passé environ cinq heures à préparer ce week-end ; c'est donc tout à fait à la portée de chacun (e) d'entre nous.

JG — Et la suite ?

MB — Forts de l'expérience acquise, nous savons désormais comment nous organiser efficacement, et une certaine routine va naturellement s'installer. Le prochain week-end club est déjà programmé : il aura lieu à Noirmoutier, le dernier week-end de septembre 2026. Je suis ravi des retours des participants, et particulièrement heureux qu'Annick et Catherine S. aient fait le trajet aller-retour à vélo, sans revenir exténuées ! Cela illustre bien l'esprit de solidarité qui anime le groupe, sur le vélo comme en dehors. C'est cette convivialité qui fait tout le charme du week-end club.

Denis A.(DA)



J'appelle Denis ou plutôt c'est lui qui m'appelle car je devais l'appeler... Bref, on s'appelle. Je lui expose la raison de mon appel : connaître son ressenti à propos du week-end et le sien car il en a été l'instigateur avec Marc B. et Marceline.

— **DA** La gestion a été simple et donc ce séjour facile à organiser en amont. Tous les cyclos ont répondu rapidement réglé dans les délais donc ça a été très simple. Les relations avec le centre d'hébergement ont été fluides » « Pendant : les traces étaient belles et le groupe facile à conduire car Joël, Marc et moi étions les seuls à avoir le parcours. En mieux, nous n'avions rien prévu pour la soirée et le groupe s'est disloqué en petits groupes : balade, bords de merL'an dernier, nous avions la Mine Bleue à visiter et le groupe était de fait resté fédéré.

Denis est d'accord pour confirmer que c'est confort d'avoir une voiture suiveuse et donc d'avoir de la place pour permettre à des cyclos fatigués, malades, blessés d'être pris en charge. C'est dans ce but qu'il a mis à disposition de l'organisation son porte-vélos

BAL(L)ADE



Vilain lapin

je devais biper, ce mardi, **Marceline** pour que je recueille ses impressions sur le week-end club. Forcément, j'ai oublié. Forcément, j'ai repoussé au mardi suivant. Mais content de rejoindre les "jeudistes" et d'y voir Marceline, je suis vite refroidi par la voix stridente marcelinaise suivi d'un sourire narquois... "Tu m'as posé un lapin". Je lui pose un baise-main en guise d'excuse et commence à l'interviewer en direct en plein air, devant la salle de l'Egalité.

Un séjour extra

Marceline (M) — Je suis réjouie de ce week-end et c'est le deuxième du genre organisé par l'UCNA cyclo. J'y ai contribué dans la mesure où j'ai pris les contacts au centre de Saint Hilaire et que je les ai transmis au bureau et plus particulièrement à Denis. J'ai toujours aimé ce genre de séjour où cha-

cun s'ouvre aux autres, où on sort de la sortie convenue où chacun rentre chez soi et retrouve ses habitudes. Là, on sort de sa zone de confort et on découvre ou redécouvre les paysages, les régions traversées et les autres cyclos surtout celles et ceux avec qui on ne roule pas forcément avec. Un petit bémol... J'aurais souhaité que chaque cyclo porte le maillot du club pour montrer l'unité de ce club à l'image de notre séjour et montrer aux curieux ce qu'un club comme le nôtre véhicule. Le séjour commence avec le départ et même avant. Je m'étais rendu disponible pour permettre aux cyclos qui le souhaitaient de déposer leurs bagages la veille et j'étais là pour leur préparer café et viennoiseries, le jour même. En tout cas, un séjour extra et le centre de Noirmoutier est déjà réservé pour l'année prochaine et je serai de ce 3° week-end club.

Ça t'a rappelé ta jeunesse ?

M — Exactement ..Lorsque je suis partie de Versailles, j'ai emmené du monde au Mont Saint Michel et en plus en itinérant. J'ai toujours aimé partager ce genre de voyage : là c'étaient deux jours avec les bagages transportés par Brigitte B. qui nous suivait en voiture mais ça a été les Flèches de l'Ouest par exemple où j'emmenais des cyclos en itinérant sur plusieurs jours. Cette proximité 24 h sur 24 m'a toujours convenu.

Catherine S. (CS) arrive en trombe et je l'accoste. D'embellée, elle s'excuse de ne pas m'avoir répondu mais j'en ai cure. Je la tiens et je ne la lâche pas !

C'est ton premier week-end club ?

— **CS** Oui et J'ai adoré ce week-end où j'ai roulé deux jours de suite et pu côtoyer chacune et chacun de plus près : mes copines et mes copains du jeudi, mais aussi tous les autres cyclos que je croise plus rarement.

Appréhendais-tu ces 2 jours de vélo consécutifs ?

— **CS** Non pas du tout, car, je m'estime assez bien entraînée. J'essaie de rouler le jeudi et un autre jour dans la semaine souvent avec Denis C. et ça me fait le plus grand bien.

Non, encore, car, avec le groupe du jeudi, je suis partie à Piriac et revenue le surlendemain. Cet été, avec mon fils, le tour du lac de Constance m'a permis de faire un voyage itinérant de 3 jours et 2 nuits pour un total d'environ 250 km et cela s'est bien passé. »

« l'organisation, l'écoute de chacun(e), une première expérience concluante !

Annick — Je suis contente de moi parce que je l'ai fait. Je reviens de loin car il y a 2 ans, en tombant dans les escaliers, je me suis fait mal au cou au point d'avoir un suivi pendant presque une année et j'ai encore le cou assez raide. C'est lui qui me laissait craindre le voyage. Mais le cou a tenu. Je remercie Denis A. qui le samedi soir m'a mis le guidon plus droit mais je n'étais pas sécurisée et le guidon a été remis comme avant et ça l'a fait.

Ce week-end est une première fois pour moi. La météo a été favorable : soleil, pas de vent et un bel environnement qui change des alentours de Nantes. Le marais vendéen et sa nature sont très beaux. »

Denis — Super week-end. Je signe pour l'année prochaine »

Corinne — Beau week-end : baignades et apéro au top ! »



AU TOUR DE FRANCOIS



MON TOUR DE GAULE

"AVEC TOUJOURS UN COIN QUI ME RAPPELLE".

Première partie l'Ouest , de "Paris à l'entrée du massif Pyrénéens" :

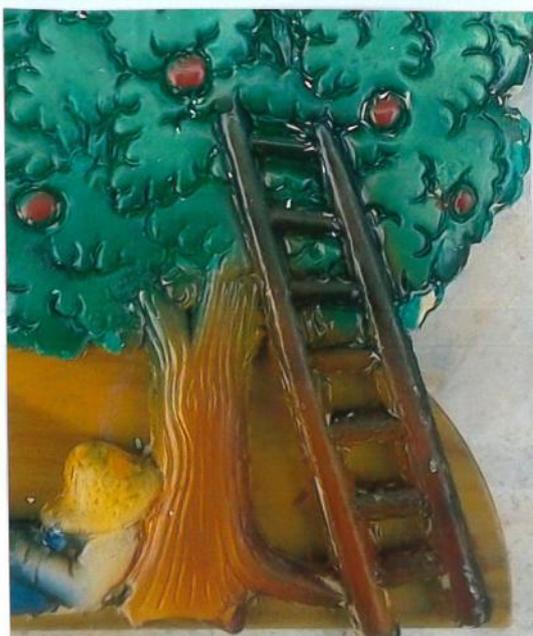
Par un beau matin d'un certain mois de septembre 93 , du pied de la maison , je mets les clés sous le paillason en me décidant de prendre le départ du "Tour de France Randonneur" de l' "U S Métro Parisien" , sur une boucle d'environ 5000 kms , choisissant de la réaliser dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et sachant que les délais sont de 30 jours avec comme point de départ et d'arrivée Paris .

Evidemment je ne vais pas le réaliser à la Miguel Indurain .(vainqueur du Tour pro cette année là en 93)

Pour cela , tout de même je m'entraîne avec des copains cyclos du club "ASC AIR" où j'adhère. (Association Sportive Culturelle de l'Air , corporation de l'armée de l'air à Paris)

Je prends celui ci avec un certain trac sans vous le cacher . 4,3,2,1 , partez ! Pour 59 contrôles à tamponner sur mon carnet de route ,il faut être tamponné avec aussi les 36 "BPF" qui m'attendaient .

Quittant l'île de France,j'arrive sur des routes plus tranquilles à travers la Normandie toute ensoleillée.



• Sa pause sous un frommier Normand .

BAL(L) ADE

J'évolue avec mes bagages , un vélo qui doit peser au moins 20 kilos tout en étant raisonnable dans mon chargement , en laissant toute ma collection de Tintin , avec aucun ballonnement même en "danseuse" . Les vaches en compagnie de leurs amies les aigrettes peuvent en témoigner et "meuh" ! regardent passer béatement.

Le littoral de la Manche à travers les plages du débarquement, par respect je pose pieds à terre à Arromanches. Puis vient la presqu'île du Cotentin vers Cherbourg et ses bosses dans le vent , dur ! dur !

De Cherbourg je tourne à 180° et je m'arrête à Avranches chez un routier sympa, tellement qu'il me dit à la fin du repas :

-Tu ne vas pas passer en Normandie sans goûter à mon jus de pomme,c'est pour le patron!!!

- Oui , merci c'est gentil pour l'accueil !

C'est du coriace , le buvant par des petites lampées et en sortant de là , tout ça additionné , j'aperçois à l'horizon 2 Monts St Michel , je ne savais pas qu'il y en avait 2 maintenant, hic!!!

En les voyant cela me rappelle ma flèche de France : "Paris mont St Michel" une dizaine d'année plus tôt ou il y en avait qu'un à l'époque , hic !



Passage de la Rance à St Malo me voici en Bretagne . Un dimanche matin vers Lannion beaucoup de cyclos Bretons sur des sorties dominicales me saluent , le vélo est roi dans le coin .

Brest fut un des contrôles de ce long périple et cette fois ci je ne retourne pas mon vélo vers Paris , comme en 91 sur mon "Paris Brest Paris randonneur" de "ACP" et celui de 96 cette fois dans la formule audax de "UAF" pour l'obtention de l' aigle d'or (= toute la série des brevets) , mais cela relève d'une autre histoire ...



J'enjambe la rade de Brest par un fort vent sur l'ancien pont Albert Louppe et par précaution j'enlève ma casquette... (pas de casque à l'époque)

INTEMPOREL

Camaret / Mer au bout de la presqu'île de Crozon et j'héberge chez Joel un ancien copain de mon père et je ne peux pas résister à aller sur la pointe de Pen-Hir et ses tas de pois .



Camaret / Mer

Un vrai bol d'air à regarder la mer sur les chemins du bout de la terre sur un goût salé du Finistère . (je ne sais plus de qui c'est ?)

Je n'oublierais jamais dans ce coin de Bretagne à Douarnenez l'hébergement de chez Madame Boulic qui parle s.v.p en Breton à son chien .
(un pembroke comme ceux de la reine d'Angleterre).

Son mari périt en mer pendant l'occupation sous le commandement d'Honoré Estienne d'Orves ...



• Avec M^{me} Boulic et son chien :

Le littoral Atlantique m'ouvre ses bras , comme en Loire Atlantique , maintenant ma région d'adoption qui est mon nouveau jardin. Je suis ici sous l'influence d'une femme (c'est beau l'amour) et avec Anne nous sommes devenus des adhérents de "l'UCNA". (Union Cycliste Nantes Atlantique , club créé en 1909) Nous sommes fiers de porter le maillot du club en essayant d'en rester digne et pour moi aussi le pilotage de tandems dans la section handisport au sein du même club , avec principalement mon co pilote Philippe (non voyant).



• Non plus beau "BPF".

INTEMPOREL

Guérande et ses remparts , un vent de face au sein du parc de la Brière et ses paludiers travaillant le sel. Celui ci baissera dans l'après midi et me permettra de passer le pont de St Nazaire plus sereinement donc avec moins d'appréhensions, bien que ...

• moulin de Rairé,



Mais cela ne dure pas et dans les marais Vendéens à travers les étiers , les roseaux pliaient vers moi et les ailes du moulin de Rairé près de Challans tournaient vite .

Par ce fort vent de face j'évolue seulement à 12 km/h avec une sacré prise causée par les sacoches surbaissées à l'avant . Un château d'eau à l'horizon me paraissait tout près mais pour arriver au pied ... Je me demandais si j'allais gagner la fin de l'étape avant la nuit . Dur ! Dur ! Dans un autre registre aussi dur qu'un col en montagne ...

Poitou Charente avec un contrôle à La Rochelle et son joli port cerné de ses tours, puis Royan avec l'embouchure de la Gironde passage obligé par le bac. Cette fois le personnel du bac n'était pas en grève contrairement au Tour de France de Pierre Kraemer dit "le gaulois" qui négocia la traversée avec un pêcheur . Grand randonneur , l'ayant côtoyé dans les pelotons audax durant le début des années 80 , il trouva la mort sur son vélo dans le mont Ventoux... Lors de ma participation "des cinglés du mont Ventoux" (les 3 versants dans la journée) : Je lui rends hommage en posant pieds à terre devant sa stèle.

(près de celle de Tom Simpson)

Et puis les journées passent sans se ressembler , du terrain plat Landais à travers sa forêt de pins aux contreforts du Pays Basque et du Béarn ...

L'air de la région me dit toujours reviens ...

(ayant des origines Béarnaise paternelle)

Du reste je dois appeler mes parents et m'impatisse devant une cabine téléphonique, eh oui!

Il faut se remettre dans le contexte de l'époque ...

Pour cette première avancée ce ne fut que l'hors d'oeuvre, maintenant voici le plat de résistance qui arrive , les massifs .

A SUIVRE . François.



"LE GAULOIS" .



QUELLE HISTOIRE !

Il a suffi que le temps joue des mauvais tours au point d'obliger Marceline à sortir son poncho acheté à Bayeux lors d'une mémorable flèche de l'ouest pour titiller la mémoire d'Antoine.



Il a fallu de quelques échanges pour qu'Antoine nous fasse connaître qu'il y a 959 ans, le 14 octobre 1066, Guillaume II, duc de Normandie, remportait la bataille de Hastings juste après avoir débarqué en Angleterre...

D'où les questions mais « **A quoi reconnaît-on qu'un événement est historique ? Quel est le critère qui fait qu'une situation, une action, ou un moment revêt une portée qui le transcende de l'anodin et du commun pour l'élever à ce niveau significativement important ? Qu'est-ce qu'un événement historique ?**

Un événement historique, par définition, est un épisode ou une série d'épisodes qui a eu un impact significatif sur la société ou le monde à l'époque où il s'est produit.

Donc, cet événement a non seulement marqué l'histoire en son temps mais il continue d'avoir des répercussions sur le présent et certainement le futur. Cela nécessite donc que cet événement pour être historique donc reconnu par les historiens ait existé ; pour cela, il faut des preuves sur lesquelles l'historien se sera penché comme tout document qu'il s'agisse de textes, d'images, de monuments, de témoignages... Mais évidemment, si les historiens arrivent à s'accorder sur ces traces, leur lecture souvent renforcée par l'interprétation des gouvernants s'en trouve contrariée. Notre histoire de France en regorge comme par exemple nos origines gauloises, les bienfaits de la colonisation ou encore la France résistante qui a gagné la deuxième guerre mondiale...

Quels critères pour déterminer l'historicité d'un événement ?

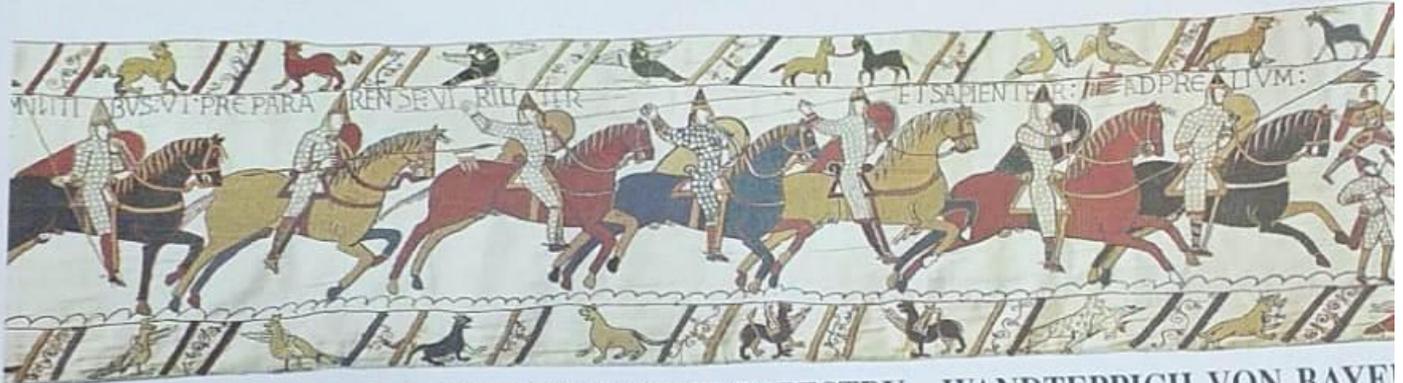


L'historicité d'un événement, c'est-à-dire la question de savoir si un événement peut être considéré comme historique, est déterminée par un certain nombre de critères. L'un des critères les plus importants est l'impact significatif ou durable de l'événement. Un événement qui a un impact significatif sur la société, la politique, l'économie ou la culture peut être considéré comme historique. Nous nous souvenons tous ce fameux 14 juillet que la France célèbre comme sa fête nationale. C'est celui de 1789 qu'on célèbre où pourtant pas grand chose s'est passé sinon que quelques gilets jaunes de l'époque sont allés chercher la poudre là où elle se trouvait. La Bastille n'a pas été prise car elle n'était pas à prendre par contre la poudre oui Et parmi tous ces 14 juillet, faut-il célébrer celui de 1789, de 1790 : fête de la fédération ou encore le 14 juillet 1880, le premier d'une longue série où on fait péter les pétards et illuminer le ciel de feux d'artifice, symbole d'une république offrant son trône à son président ? On le voit bien que cet événement a un impact sur son présent et sur la suite même si, à mon avis, le véritable détonateur est la poudrière ouverte par Louis XVI qui avait déjà perdu la tête avant de se la voir tranchée, en organisant les Etats Généraux. Le 20 juin 1789, les députés du tiers état, c'est à dire les plus riches des pauvres qui voulaient la place des plus pauvres des riches font le serment de ne pas se séparer avant d'avoir donné à la France une Constitution. Il fallait oser ! C'est la taxe Zucman de l'époque, en plus tranchant ou encore Robin des Bois remixé !

Limites et controverses dans la reconnaissance d'un événement historique

Si l'établissement d'un événement comme « historique » repose sur un certain nombre de critères largement acceptés, ce processus n'est pas exempt de controverses. L'une des principales limites de cette approche est qu'elle a tendance à privilégier certains types d'événements au détriment d'autres, en particulier ceux qui impliquent des changements importants et perceptibles. Cette tendance peut conduire à une marginalisation des « histoires invisibles » – des événements ou des processus qui, bien que n'étant pas spectaculaires ni immédiatement visibles, ont néanmoins un impact profond et durable. Par exemple, les récits des communautés marginalisées sont souvent absents de l'histoire officielle, même si leurs expériences constituent une partie incontestable de l'histoire collective, comme le rôle des femmes pendant la révolution. Qui connaît Olympe de Gouge ?

PHILO-CYCLO



LA TAPISSERIE DE BAYEUX - THE BAYEUX TAPESTRY - WANDTEPPICH VON BAYEUX

 Reproduction intégrale au 1/7^e

 Complete reproduction 1/7

 Vollständige nachbildung 1/7

Histoire ou pas histoire ?

Donc l'histoire de Guillaume le Conquérant vantée par Antoine peut être considéré historique car il aura été Duc de Normandie puis roi d'Angleterre.

Oui, l'histoire de Guillaume le Conquérant est bien un événement historique puisqu'il se fonde sur une trace irréfutable : la tapisserie de Bayeux. Le récit de la Tapisserie de Bayeux commence en 1064, lorsque le roi d'Angleterre, Edouard le Confesseur, charge son beau-frère, Harold Godwinson, de se rendre en Normandie afin de proposer à son petit cousin, Guillaume, sa succession sur le trône d'Angleterre. Même si la fin de la broderie est manquante, l'histoire se termine par la fuite des Anglo-Saxons à la fin de la Bataille d'Hastings en octobre 1066...

Mais ce que je retiens de cette tapisserie que je n'ai jamais vue, c'est plutôt sa prouesse technique et grandiose qui est pour ainsi dire un témoignage écrit unique de l'avènement de Guillaume le Conquérant sur le trône d'Angleterre. Mais l'histoire prend une autre dimension quand Yves de Nantes nous la raconte sans se la raconter car lui, on dirait qu'il l'a vécue sur son vélo ! Quant à Marceline, duchesse de Normandie en son jeune temps, elle a fait connaître Bayeux et sa célèbre tapisserie à toute une floppée de jeunots qui poussaient des Oh et des Ah en découvrant cette belle tapisserie après avoir poussé des cris souffreteux dus à des frottements appuyés et répétés aux côtes de Normandie- celles qui montent, pas la mer !

Le poncho de Marceline peut-il être considéré comme trace de cet événement historique au même titre que la tapisserie ? En tout cas, ce qui est sûr, c'est qu'il m'a inspiré cette histoire bien aidé par des sources plus ou moins douteuses d'Internet.

Un événement historique en ANGLETERRE

D'ici un an, la Tapisserie de Bayeux traversera la Manche pour la première fois depuis près de mille ans. Cet événement est le fruit d'un accord culturel historique signé cet été au British Museum, en présence du président Emmanuel Macron et du Premier ministre Keir Starmer. L'enthousiasme suscité au Royaume-Uni est immense. « Aucune œuvre n'occupe une place aussi singulière dans l'imaginaire national que la Tapisserie de Bayeux. L'accueillir au British Museum n'est pas seulement un honneur exceptionnel, c'est aussi un moment de grande portée pour nos deux nations et nous n'avons qu'un mot à dire : merci. Car la tapisserie est plus qu'une broderie médiévale : c'est un chef-d'œuvre artistique qui raconte la Conquête normande et le drame de 1066, année qui a bouleversé à la fois l'histoire de la France et de la Grande-Bretagne. 1066 est sans doute la date la plus connue de l'histoire britannique : chaque écolier apprend la Conquête normande, un épisode « tissé » dans notre ADN national. Son arrivée à Londres l'an prochain symbolisera les liens indéfectibles entre nos deux pays. Un tel voyage n'est pas une entreprise mineure et il est préparé avec le plus grand soin : les plus grands experts en France et en Grande-Bretagne unissent leurs efforts pour en assurer la réussite. La Tapisserie de Bayeux est une œuvre d'une valeur inestimable, et sa conservation est une préoccupation primordiale dans cette opération. Nos restaurateurs, de renommée mondiale, travaillent main dans la main avec leurs homologues français à chaque étape, afin de garantir que son transport et son exposition se déroulent sans conséquences pour l'intégrité de cette œuvre fragile. »
Dr Nicholas CULLINAN (*)

INTEMPOREL

ET SI ON S'ARRETAIT

Contrairement à la compétition, l'arrêt est prétexte de rigueur pour le cyclotouriste qui se respecte ...

En voici quelques-uns, purs UCNistes

L'arrêt café



Cet arrêt là est presque une institution . C'est un arrêt après 1 heure de vélo le mercredi ou à mi-parcours pour le petit parcours du dimanche ou le groupe du jeudi . Un bar est choisi : souvent le

même car on a testé les propriétaires qui n'aimaient pas qu'on dérange les tables ou les chaises, qu'on encombre la terrasse , rejetant les habitués au fond de l'estaminet, perturbés par le bruit insupportable de ces étrangers à deux roues. La commande est tout un sport : pire que faire du vélo...Cafés, combien de longs ? De courts ? D'autre chose ? Ce qui embrouille aussi bien les commandeurs que les commandants et met les neurones ou les nerfs ou les deux en pelote de l'haine du ou de la commandé(e). Sans compter, qu'après, il faut justement compter. Combien l'expresso ? Combien le long ? Combien le Perrier, la menthe, le coca ? Chacun sort sa petite monnaie -à croire qu'il fait toute l'année « les pièces jaunes » ou les troncs d'église- et met dans la coupelle puis reprend ses billes, surtout s'il a mis un billet. C'est d'ailleurs un vrai sport et c'est souvent le dernier qui ajuste : parfois perdant, souvent gagnant. Le temps s'éternise parce que chacun raconte ce qu'il a raconté la semaine précédente , que tout le monde sait, enfin pas tous, car la semaine dernière ce n'étaient pas tout à fait les mêmes.

Je dois avouer que la cheftaine **CB** sait mettre de l'ordre là-dedans quand de sa voix qui se veut être supérieure à ce brouhaha demande d'autorité : « Combien de longs ? Combien de courts ? » Et là, même si tu veux un Orangina, tu te rabats sur le café. Le(la) serveur serveuse arrive avec les dits-café ou une partie et Catherine sait à qui les donner quand c'est pas elle qui nous les livre à domicile, débarrasse la table. Et si on ne l'arrêtait pas , ferait bien la vaisselle. Parfois le règlement met du temps à venir. Chacun tient sa petite bourse fébrilement dans sa main en priant que ce soit l'anniversaire de quelqu'un (e) , qu'on aime bien par-dessus le marché. Si JMP est là, on le lui demande : un vrai calendrier des anniversaires ambulants ! C'est ainsi que **RD** a eu au

moins 3 fois 80 ans, en quelques jours..J'savais pas que le vélo pouvait conserver à ce point là !



L'arrêt besoins naturels

Celui-là est lié aux besoins prostatiques des cyclos qui même s'ils roulent en électrique ont des soucis mécaniques. « PIPI, dit l'un ». « **AG** est arrêté, dit l'autre ». Forcément, une nuée de cyclos s'arrête à son tour, le temps de prendre sa décision pour se soulager la prostate à son tour.

Seulement **AG** arrive à fond les castagnettes que je qualifierais de vidéos si j'osais et les autres de lui dire : « PIPI » et **AG** de répondre « C'est fait ! »

-Oui mais pas pour moi ! clame **M**, la représentante de la gente féminine à deux roues qui elles ne font pas debout mais accroupies d'où la raison de la souplesse de ces dames .

Troisième arrêt, donc, car **M**. est exigeante : il lui faut une haie bien touffue et les féminines y vont l'une après l'autre car le coin de **M**. est un « monowc. »

Revenons à **M**. qui satisfait son besoin naturel plus vite que son ombre même quand il n'y a pas de soleil : 3 secondes et 145 millièmes. Le bout des pieds mouillés, **M**. dit que c'est la rosée.

-Mon œil, lui dis-je...

- Dis-moi pas que tu t'es rincé l'œil, me dit **M**.

qui se sent harcelée. »



INTEMPOREL

L'arrêt déjeuner

Pique-nique l'été, restau l'hiver et entre les deux, mon ventre balance et surtout mes yeux que j'ai plus grands que le ventre, ne veulent pas se plier aux rigueurs du calendrier car moi je me plie à celles du temps. Chacun ouvre sa boîte et enfourne sa nourriture en faisant bavarder les autres car forcément, c'est toujours mieux chez les autres. Et puis, il y a celles qui n'ont pas apporté de pique-nique car elles ne veulent pas s'encombrer et la sacoche et la tête et qui récupèrent les restes plus ou moins appétissants d'un soit disant vendeur de nourriture qui n'attend qu'une chose : refermer son piège sur ces affamées. Et puis il y a l'autre qui ne sait pas s'il roule le matin ou la journée mais qui a prévu en guise de repas sa banane en cas que et la banane il l'a jusque là quand il nous dit ça. Ensuite, le café ..c'est le même bazar que ci-avant même si on est moins nombreux.

Les arrêts du mercredi

Dans tous ces arrêts, il y a aussi et malheureusement les arrêts forcés. Je dédie donc ce passage écrit en son temps à "Mère Denis", mal en point mais pas covidée. Déjà qu'elle avait eu le covid long, elle n'en voulait pas un autre, même un court. Rassurez-vous, elle est depuis sur ses deux pattes et ses deux roues, plein de photos sur ce cyclo-info le prouvent

Nantes le 27/09/2023

Chère Mère Denis

D'abord j'espère que tu vas vite te remettre pour t'adonner à tes passions et inonder ton entourage de tes rires optimistes et tranchants. Car tu ris de tout ou pour un rien et la journée d'aujourd'hui t'aurait fait rire aux éclats.

D'abord, avant qu'elle ne commence. C'est à dire hier. Ma chérie ayant fait du vélo tout l'été se trouva fort dépourvue quand ce mercredi fut venu. Pas tant de soleil que ça, pas d'absence de vent. Elle m'inventa tout un tas de mauvaises raisons pour ne pas bouger son céans du lit et le mettre sur sa selle de vélo. Je la convainquis de rouler avec moi, avec le club car, c'est sûr qu'aujourd'hui, il ne gèlera pas, il ne neigera pas et que même s'il y a des nuages, ceux-là seront très gentils. On n'annonce pas d'ouragan et encore moins de tempête de sableD'ailleurs, je lui promets pour cette rando du vent que de dos. La traversée de la ville matin et fin d'après midi ne se fera pas plus difficile que la traversée de la route devant chez nous. Mais que n'aurais-je pas fait pour rouler sur la journée avec le club ! Et j'ai bien fait. Levé le premier, prêt le dernier, je la tire- du lit - en lui susurrant amoureusement que son lolo est bien chaud. Elle se serait appelée Léone, j'aurais dit : " Ton Lélé est prêt"... J'aurais eu du mal si elle s'était appelée

Marie-Christine. »

Nous voilà partis, slalomant entre les voitures, nous protégeant des autres vélos qui arrivent de devant, de derrière, de tous les côtés...Les minutes passent et on n'est toujours pas là. Nous arrivons juste avant l'angélus de 9 heures, suivis de près par notre JM, le capitaine du jour. Le troupeau des 17 cyclos du jour s'ébranle, content de trouver parmi eux, Claude. Donc, Claude est vivant, mais il l'était déjà dimanche et il l'a montré spectaculairement. On me dit ironiquement : « C'est vrai que tu roules rarement le dimanche. » D'ailleurs, entre nous, heureusement que depuis un autre Jacky, le C. roule lui dimanche pour me remplacer. Je demande à Claude de ses nouvelles et de celles de Claude. Claude et Claude vont bien. Arrivés au café, chacun s'installe à des tables et personne n'ose mettre la terrasse à l'envers. Beau-coup se massent à la table de Marceline puisque c'est elle qui a le goûter. Nous, pas fous et encore stupides, on se place pas loin, dans son champ de vision. Elle nous propose du pain d'épices après en avoir proposé à ceux de sa table. Mais, quelques charognards volent autour et se jettent sur sa becquée en n'oubliant pas d'en emporter dans leur nid. Tout le monde est content : Marceline de donner, les uns de manger, les autres de voler- de leurs propres ailes. Car, pour savoir voler, il faut être malin. Le groupe se sépare au café en deux sous-groupes équitables : le nôtre, les partants 9 ; les autres : les rentrants 8. Denis, pas le tien, sort son GPS en papier et à nous deux, aidés de JM, il planifie son itinéraire retour et l'enregistre dans sa mémoire grise. Nous, nous voguons à travers les Mauges, avec un léger vent de face ou 3/4 de face, qu'on retrouvera au retour plus fort, mais toujours contre nous, et des côtes à souhait qui montent bien durement qu'on descend bien et vite. JM, en bon père, nous conseille, pour certains raidillons, de mettre tout à l'extrême gauche, mais sans appeler à manifester. Un moment, "Père Denis" tend le pied droit en guise de clignotant et s'arrête. Nous, bons princes, ne l'attendons pas, pensant à un besoin naturel. Un coup de téléphone plus tard et " Père Denis" nous attend devant l'église. Je soupçonne qu'il y soit entré et qu'il y ait prié pour que tu sois à nouveau sur tes deux pattes. Nous arrivons au lieu du pique-nique. JM en bon guide nous explique la réduction des tables à une seule et l'absence de WC. Nous huit, nous ruons sur l'unique table et Michel, le neuvième comprenant qu'on ne lui ferait pas de place, improvise, avec son blouson, une table basse qui lui sert aussi de chaise. S'il est bien, nous aussi. Les uns mangent ce qu'ils ont raclé du fond de leur réfrigérateur accompagné de pain rassis, les autres ouvrent allègrement leur boîte et mangent à même dedans.

INTEMPOREL

J'en vois un qui se distingue. Il s'est fait une belle salade: radis, fromage, semoule, cœur de saumon -m'a t'il dit. Je le complimente en mettant en avant ses talents de toqué. Je bave sur son plat et non pas dedans rassure-toi, mais je remarque à sa gamelle vide qu'il n'est pas si toqué que ça. Quant à moi, je continue d'aiguiser mes dents pourries sur mes sandwichs caoutchouteux. AG, mon mentor, qui, au passage a réussi à monter à vélo comme moi, à la Zorro, nous étale toutes ses amandes et en fait la distribution puisqu'il vient de s'en acquitter.

Un arrêt au café plus loin, le tenancier nous accueille en nous disant : " Bonjour les pédales". Charmant, surtout que parmi nous il y avait une pédalette. On veut 4 expressi et 5 allongés . Impossible d'avoir des allongés car il n'a pas assez de tasses. Donc 6 expressi et 2 Perriers car on est sûr qu'il y a assez de verres. Cela aurait été plus compliqué, avec du blanc.

Le groupe reprend sa route et heureusement qu'il n'a pas suivi HB, qui malgré son GPS nous conduit toujours tout droit. Soit il avait le parcours de la semaine dernière, soit il faut que je lui prête mon " TomTom", car une voix t'indique à l'avance les changements de direction et crie :

« Faites demi-tour ! Faites demi-tour ! , en ne lâchant pas l'affaire comme ça. »

On ne parlera pas des débauches de notre capitaine et de HB dans les bals vendéens de leur jeunesse, ni de la famille de JM car il y a une zézette qui traîne par là mais je n'ai pas tout capté : la digestion commençait son travail....

Nous te souhaitons prompt rétablissement et si « Père Denis » est trop bruyant en marchant à t'en donner des migraines, dis-lui de monter sur son vélo et de rester en roue libre, car sa roue, on ne l'entend même pa Cs : normal, car elle roule sans lui et librement.

Merci à Antoine, Denis, Jacques, Jean-Marie Joël, Hervé, Laurence, Michel qui cosignent cette carte postale sans le savoir et que je remercie pour cette mémorable sortie comme si c'était le 27 septembre 2023.

L'arrêt crevaison

Ouf, c'est pas moi. Je n'aime pas que les autres me voient crevé car je mets un peu de temps à me décroquer. En tout cas, celui-là, on le bénit parce que je me dis : « C'est pas de bol ; il faut encore que je roule avec un crevard »

Le crevé sort tout son attirail sauf qu'il n'a pas tout ce qu'il faut et que je suis obligé de lui prêter le mien mais ce n'est pas pour ça que je m'empresse pour l'aider car je n'ai pas envie de me salir les mains : pour écrire le cyclo-info, il faut avoir les mains propres...Viens la remise en pneu et là, je me fais fort de vouloir aider car je sais bien faire excepté pour mes pneus ou ceux de F.

qui veulent toujours restés déjantés comme leur propriétaire. Enfin, vient le moment du gonflage et chacun se succède pareil à ces fameux Shadocks pour donner un peu du muscle qui va se transformer en air qui va faire durcir le pneu...En principe, car il arrive que le crevé recrève et recrève à croire qu'il le fait exprès pour faire durer le plaisir de faire du vélo. Alors, chacun y va de son pronostic qui s'avérera rarement le bon après la visite médicale du vélo qui s'est forcément imposée. Pour le reste des pannes mécaniques-de vélo j'entends – et non des prostatiques,—mieux vaut avoir **JMP** dans les parages qui, chaussé de ses lunettes expertes, diagnostique le mal du malade pour conseiller qu'il fasse un détour urgent chez le vélociste. Il y a aussi **JCJ** mais il est machecoulais désormais et à moins d'aller sud Loire pas moyen d'être dépanné par lui , capable de transformer une chaîne de vélo en chambre à air toute neuve ou en pneu increvable. On en a de la chance hein ! On passera **l'arrêt chute** car celui-ci n'est pas drôle , fait mal et même avec les soins attentionnés et bienveillants de **L.**, le(la) chuté(e) devra faire souvent un p'tit tour chez son médecin après avoir abrégé sa sortie.

L'arrêt du TOURISTE cyclo

On en voit rarement dans nos sorties locales et circulaires car le cyclo que je suis ne s'émeut plus devant la beauté des Marais Bretons, l'abbatiale de Saint Philbert, le pittoresque de Pornic....mais cela n'empêche pas le touriste que je suis de téléphoner quand même une photo et de l'envoyer à tout le monde : ceux qui étaient avec moi et qui ont vu la même chose alors qu'avant j'envoyais une carte postale à ceux qui n'étaient pas avec moi.

Cet arrêt appartient aux vrais touristes à vélo : celles et ceux qui naviguent à vélo ou visitent une région en étoile...Il n'y a que **J.** (c'est pas moi) qui s'arrête pour photographier son vélo qui se fend d'un sourire non feint même s'il est posé négligemment contre un arbre –en fait, c'est la photo qui le montre ainsi, car, quand on y regarde de près, on y voit au loin un moulin, quelques vignes, un coquelicot bien éphémère, quand ce n'est pas du colza, du tournesol ou un éléphant accroché à la grue jaune.



Après un mois d'absence et une actualité, riche en émotions, je vous invite brièvement à remonter à la source de cette incroyable histoire de LULU :

insouciance, l'horloge de la vieille Chapelle "classée monument Historique" laisse passer les heures sans les compter.



En effet, moins vieux que jadis mais plus anciens qu'autrefois, depuis de nombreux lustres les Lutins farceurs pimentent en cachette notre quotidien. L'un d'entre eux, en est devenu une preuve évidente et un authentique Ambassadeur de la Forêt de Brocéliande

Bonne nouvelle, notre Lulu "Le Lutin" est devenu citoyen d'honneur de la forêt d'une bien heureuse petite localité Vendéenne, ... AIZENAY.

Pour cette joyeuse circonstance, vêtu de son plus beau maillot de L'UCNA, (ce qui ne manquera pas de faire plaisir à Marcaline) il traversera avec panache sa belle Ville d'accueil par son itinéraire de prédilection...



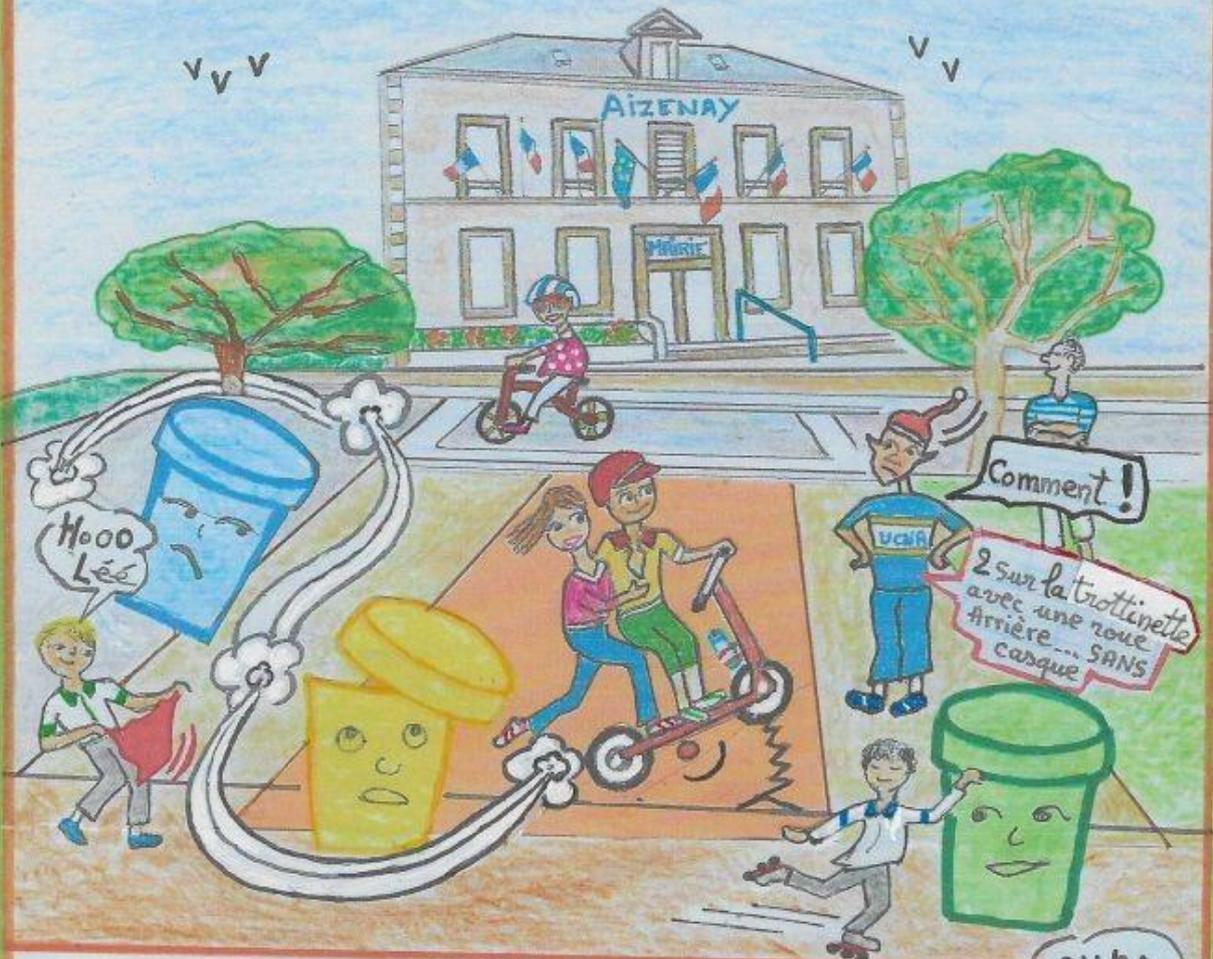
Le rond Point du presse-citron → La Maison de la Presse



Son café préféré. → et le parvis de L'Hotel de Ville →)))



Aéroportés par la fougue de leur jeunesse, l'arrivée très remarquée de Nono et Huguette sur une trottinette électrique, perturbe quelque peu la bienveillance naturelle de Lulu.



NONO, la route est dangereuse ce n'est pas un terrain de jeux. Je vous conseille vivement d'imaginer tous les deux un autre moyen de vous déplacer.



Héu, bon du coup... j'en étais sûr de notre voyage ?

A DESSEIN



Mieur LULU, souvenez-vous de votre dernier épisode, Vous étiez arrivé à Marseille - Bonneveine... Alors:

42



Cette fois-ci, nous sommes en route pour la 6^{ème} étape de notre Voyage (Marseille - Toulon). Le très joli Port de Cassis sera notre premier "Arrêt BPF" de la journée avant de rejoindre La Ciotat, berceau du cinématographe !! et de la pétanque dès 1920 !! Pour la petite histoire des grandes inventions Françaises, c'est à la Ciotat que fut programmé par les frères Lumière la projection du premier film en noir et blanc de l'arrivée d'un train en gare le 25.01.1896 Cette belle journée riche en découvertes sous un soleil radieux nous réservera malgré tout plusieurs petites déconvenues. En effet, mon équipier du jour, "é1000", distrait sur la piste cyclable par un buisson trop encombrant et surpris par le poteau caché derrière le buisson, réalisa une superbe galipette du type cabriolet avant et, "BoBo après !!".



De suite remis sur pieds par nos amis venus nous porter secours nous rejoindrons Bandol bien connu pour la qualité de son vin Rosé

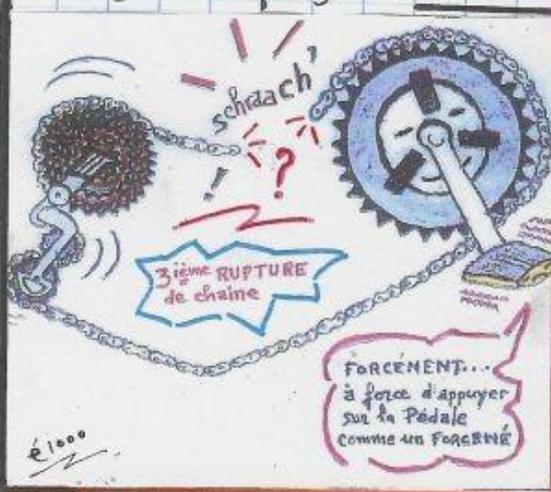
Bandol, c'est également la ville où l'ingénieur Louis Lumière aura vécu les dernières années de sa vie de 1935 à 1948. Devant nous, vers le large la petite île de Bandor (Héritage de Paul Ricard) est à 7 minutes de traversée en bateau.

« Alors, on commence à rêver ? »



Mais voilà, avant de découvrir Sanary sur Mer et son labyrinthe de petites ruelles ...

"Le maillon faible" de Jean émet déjà de nombreux signes de grande fragilité.



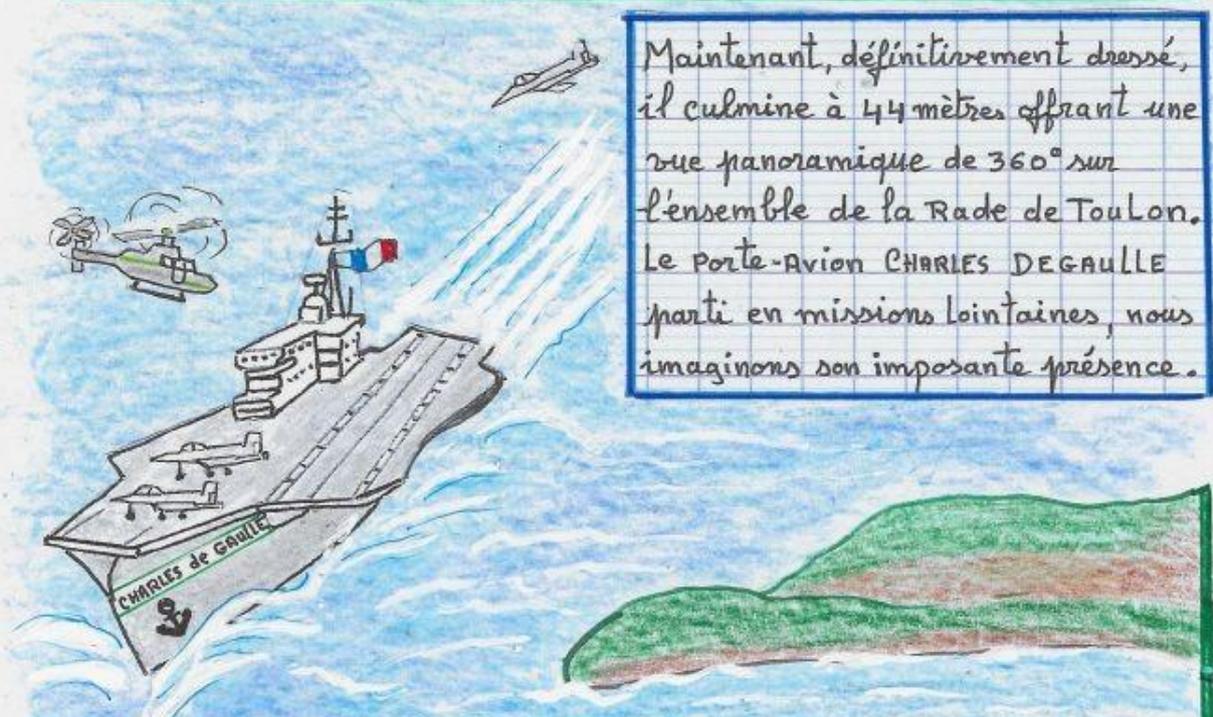
Pas de panique, Super Jean-Claude, notre délégué officiel de "l'outil en main" est déjà là pour proposer son aide avec sa trousse spéciale "MAFAC" équipée d'une clef pour dévoiler une roue des rayons de recharge, d'un dérèze chaîne, d'un tournevis pour le réglage, d'un dérailleur qui déraille,

et autres accessoires, Rustines... etc. sans oublier les précieuses petites serviettes en papier récupérées judicieusement le matin même au petit-déjeuner, à utiliser uniquement pour nettoyer les vélos. Sans aucun complexe, les mains dans les poches, nous regarderons nos deux camarades effectuer une brillante réparation à quatre mains. (Bravo les gars) et s'est reparti!

Mais avant, j'ai bien profité de cet arrêt technique pour changer de partenaire. La cabriole avec é1000, a mis en éveil mon instinct de préservation. Me voilà donc de nouveau avec ma courageuse et prudente cyclotte du Ventoux, et ça Roule Alle3.. Roule ma Poule ...



Nous rejoindrons finalement Sanary, puis La Seyne-sur-Mer et son célèbre Pont Levant Métallique à Bascule mis en service en 1920 et rénové en 2009.



Maintenant, définitivement dressé, il culmine à 44 mètres offrant une vue panoramique de 360° sur l'ensemble de la Rade de Toulon. Le porte-avion CHARLES DE GAULLE parti en missions lointaines, nous imaginons son imposante présence.

Pour la suite de ses aventures LULU nous propose "une surprise" à Mesny en Vendée.



A Bientôt